Réflexions sur les transformations des maisons islamiques tolédanes La maison du trésorier de la cathédrale¹

Jean Passini UMR 8558 CNRS

1. Introduction

Situé au pied de l'Alcazar, le quartier ancien de San Miguel el Alto a offert, pendant le Moyen Âge, une entrée à la ville de Tolède. L'importance de cette fonction, soulignée par l'existence de nombreux hôpitaux et d'abattoirs, va diminuant à partir du XV^e siècle, ce qui se traduit à partir du XVII^e, par l'abandon progressif et la disparition d'une partie de l'habitat médiéval au-delà du XVII^e siècle.

Dans ce quartier, on considère aujourd'hui que "la maison de la Parra" a appartenu à l'Ordre du Temple, le roi de Castille et Léon, Alphonse VIII, lui en ayant fait don à la fin du XIIe siècle. À la fin du XXe siècle, le nom de Temple est accolé à celui de la maison n° 2 de la rue de la Soledad, qui est dite "Casa del Temple". Cette maison jouxte la maison n° 3 de la rue San Miguel. Ces deux maisons sont incluses dans un îlot cerné, partiellement, par deux rues qui rejoignent la place del Seco: l'une, en pente forte, la rue de la Soledad, l'autre, selon la courbe de niveau, la rue San Miguel (Fig. 1.1.).

La maison n° 3 de la rue San Miguel est décrite dans les "Livres des mesures" du chapitre de la cathédrale de 1491-1492² et de 1439³. Cet article démontre que le croisement des textes anciens et des résultats des fouilles archéologiques, révèle dans cette maison à la fois les transformations subies par une maison islamique tolédane au cours du Moyen Âge et le nom de l'un de ses occupants aux XIV-XVe siècles.

2. Les états successifs de la maison nº 3 de la rue San Miguel selon les textes

2.1. À la fin du XX siècle (Fig. 1. 1.)

La maison n° 3 de la rue San Miguel s'élève sur deux niveaux au-dessus du rez-de-chaussée. Elle jouxte, à l'ouest, la maison « dite du Temple», au n° 2 rue de la Soledad, restaurée dans les années 1996 -1997⁴. La maison n° 3 a été restaurée, plus récemment entre les années 2006 - 2008, restauration précédée et/ ou accompagnée de fouilles archéologiques⁵.

2.2. À la fin du XVe siècle

À la fin du XV^e siècle, le chapitre de la cathédrale possédait, à proximité de l'église San Miguel, un certain nombre de maisons dont le relevé se trouve dans l'inventaire des biens du chapitre de la cathédrale de 1491-1492 (Annexe 1). Parmi celles-ci, la maison numérotée, dans notre étude, AO-12, occupée en 1491, par Pedro Morales a été identifiée comme étant l'actuelle maison n°3 de la rue San Miguel⁶. Elle jouxtait d'un côté la maison des héritiers de Maître Martin et de l'autre celle de Diego Sanchez.

Elle comprenait deux corps inégaux, composés de deux niveaux de pièces au-dessus d'un rez-de-chaussée (Fig. 1.2.), amplement décrits par Passini⁷. Rappelons que de la rue, ayant franchi un portal, on atteignait le patio du premier corps, autour duquel se distribuaient deux salons (palacio) et deux galeries, sur l'une de celles-ci ouvrait un salon.

¹ Ce travail a été réalisé dans le cadre d'un projet de recherche "Proyecto de Investigación del VI Plan Nacional de Investigación Cientifica, Desarrollo e tecnológica 2008-2011", intitulé Casas de los Moriscos de Granada: investigación y restauración. CSIC. Levantamiento gráfico de edificios residenciales en la ciudad de Toledo, juin 2011. Jean Passini-Antonio Orihuela. Dessins: Álvaro Sánchez Ballesteros et Pablo González, Architectes.

² ACT-OF. 356- Memorial de las casas que los reverendos sennores Dean e Cabildo tiene en esta cibdad de Toledo . 1491-1492.

ACT-OF. 356-bis- 1439, Libro de medidas de la casas.

⁴ Rojas Rodríguez-Malo Juan Manuel y Villa González J. Ramón. , *Casas islamicas de Toledo. Entre el Califato y la Taifa: Mil Años del Cristo de la Luz*, Actas del Congreso Internacional Toledo, 1999.

Cortés Gómez R. y Lavesa Martín Gómez Asunción. Un palacio enmascarado: estudio arqueologico en el numero 3 de la calle de San Miguel (Toledo) II Curso de Historia y Urbanismo Medieval "La Ciudad Medieval de Toledo: Historia, Arqueología y Rehabilitación de la casa, El edificio Madre de Dios: Universidad de Castilla-La Mancha", Toledo, 2007.

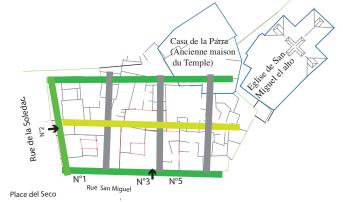
⁶ Passini Jean - Casas y casas principales urbanas. El espacio doméstico de Toledo a finales de la Edad Media, Universidad de Castilla-La Mancha, Toledo, pp. 594-599.

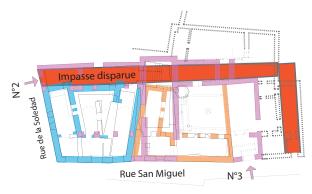
Passini Jean, opus cité - Casas y casas principales urbanas.

2 L'inventaire de 1491 indique qu'il manque à cette maison un salon (palacio), une alcôve, et un "callejon" cédés à la maison voisine en échange d'une cour dite « des poules». La date de cet échange n'est pas précisée.

2.3. En 1439 (Fig. 1.3.)

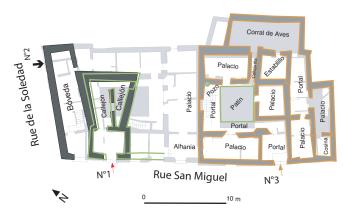


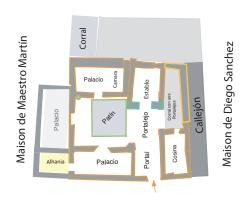




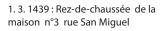
1.6. Intervention mudéjar XIII-XVe siècle

1. 1. XX -XXIe siècle : Îlot de San Miguel

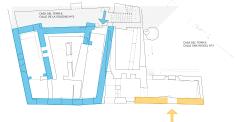




1. 2. 1491-1492 : Rue San Miguel Rez-de-chaussée de la maison n°3 et sous-sol de la maison n° 1 (n°2 rue de la Soledad)



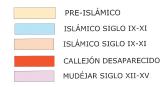




1. 4. Restitution: période islamique

1. 5. Restitution: période pré-islamique

Figure 1. - La maison n°3 de la rue San Miguel et la maisons n°2 rue de la Soledad : chronologie



maison de Maître Martin jouxte la maison que le trésorier de la cathédrale, Alfonso Martinez, a donnée au chapitre de la cathédrale, maison décrite en 1491-1492 et nommée AO-12 (actuelle maison n° 3 rue San Miguel). En 1439 (annexe 2) il existe à l'est de cette maison, une ruelle (*callejon*), qui a disparu en tant que telle, soixante ans plus tard.

La description fournie dans l'inventaire de 1439 conduit à considérer que le salon, à l'ouest du patio, l'alcôve du grand salon sud et la ruelle appartenaient encore à la maison du trésorier de la cathédrale à cette date. L'échange, signalé en 1491-1492, a donc été effectué entre 1439 et 1491, vraisemblablement à la fin de la première moitié du XV^e siècle. Le souvenir de cette modification appartenant encore à la mémoire vivante des habitants, lorsque ces maisons sont revisitées et décrites par le notaire en 1491.

3 . E:1/100

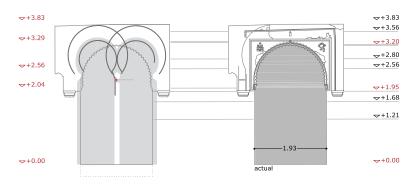


Figure 2. - Maison n°3 rue de San Miguel,

Transformation de l'arc géminé islamique en arc plein cintre,
à la fin du XIV° siècle

3. Apport des fouilles archéologiques

3.1. La maison nº 2 de la rue Soledad

parte superior de este dos pequeñas ventanas a modo de aspilleras".

La porte principale de cette maison ouvre sur la rue de la Soledad tandis que l'une de ses caves ouvre sur la rue San Miguel au niveau du rez-de-chaussée de la maison n° 1 (Fig.1.2)

Les fouilles, effectuées en 1996-1997, dans le sous-sol de la maison n° 2 rue de la Soledad ont fait apparaître, dans la partie sud-est⁸, les restes d'un gros mur, base d'un salon islamique arasé à une hauteur de 1m environ. On distingue sur ce mur un décor peint dont les motifs évoquent ceux que l'on trouve dans deux édifices⁹ fort différents, mais tous deux datés du XI^e siècle par les archéologues. À savoir le palais Galiana, et la maison n° 15 de la rue del Locum à Tolède. , Ce salon islamique, situé en contrebas des caves de la maison n° 2 de la Soledad, ouvrait sur la cour de la maison n° 3 de la rue de San Miguel. Son orientation, conforme à celle des caves du n° 2 rue de la Soledad, diffère légèrement de celle suivie ultérieurement par la nouvelle construction réalisée au-dessus. Cette dernière, perpendiculaire à la rue, englobe un espace plus grand que celui du salon arasé.



Fig. 4.- n° 3 rue San Miguel: arc islamique à l'entrée du grand salon, transformé au XIVe siècle en arc mudejar, portant les armes du château et du lion rampant

Rojas Rodríguez-Malo Juan Manuel y Villa González J. Ramón. *Casas Islamicas de Toledo. Entre el califato y la Taifa: Mil Años del Cristo de la Luz*, Actas del Congreso Internacional Toledo, 1999, p 205. Los restos encontrados en el subsuelo de la crujía sureste forman parte, claramente, de un salón rectangular, ricamente decorado en su zócalo y paredes con sendas alcobas en sus dos extremosy una puerta geminada que debío dar acceso desde el patio situado al suroeste... corresponde al nº 3 de la calle de San Miguel".

Op. cité: Casas islamicas, p 206 "Crujía Sureste (fig.5): es de planta rectangular y en ella se encuentra la estructura de un salón que en origen, tenía más de 5 metros de altura rematado en la parte superior por la cubierta de madera que sustentaba el tejado. Actualmente se encuentro dividido por un fojado construido hacia el siglo XVI. Tanto el muro que limita con el patio como el opuesto son los orinales, conservandose en la

⁹ Décor similaire aux salles du premier niveau du "palacio Galiana" dans la huerta del Rey, que l'on peut dater du XIe s. Voir aussi Jacobo Fernández del Cerro Abandono, reocupación y reforma de una casa hispanomusulmana entre los siglos XI y XIV. Los graffiti de Calle Lócum, 15 (Toledo). II Curso de Historia y Urbanismo Medieval. La ciudad medieval: historia, arqueología y rehabilitación de la casa Toledo, noviembre de 2005.





Fig. 3 - n° 3 rue San Miguel: arc polylobé à l'entrée du salon nord

3.1. La maison nº 3 de la rue San Miguel

Les données archéologiques montrent que les transformations observées entre les deux maisons, datent de la première moitié du XV^c siècle. Les textes conduisent à émettre l'hypothèse que ces transformations sont postérieures à 1439. Ces transformations portent non seulement sur le salon découvert et fouillé, mais aussi sur l'alcôve du grand salon de la maison n° 3 et sur une petite impasse.

La comparaison des textes des inventaires de 1439 et de 1491-1492 précise que cette maison a été donnée au chapitre de la cathédrale, par le chanoine Alfonso Martines, qui avait en charge l'achèvement de la cathédrale¹⁰ de Tolède. En 1429, il fait représenter, sur les pierres taillées de la tour de la cathédrale¹¹, ses armes personnelles - un lion rampant - aux côtés de celles de l'archevêque de Tolède. Ce lion rampant, décore les poutres du grand salon mudéjar sud de la maison n° 3 de la rue San Miguel.

Les observations archéologiques du grand salon de la maison n° 3 permettent de le dater du XI° siècle¹². Une restructuration du salon a lieu au XIV^e siècle, en particulier au niveau de sa porte de celui-ci, dont l'arc géminé a été transformé en un arc plein cintre (Fig. 2).

4. Réflexion

Ces deux maisons, édifiées durant la période islamique des X^e et XI^e siècles, ont offert des restes archéologiques importants. Elles se sont agrandies par la construction, dans la maison n° 2 de la rue de la Soledad d'un grand portique, dans le n° 3 de la rue de San Miguel par la construction, sur sa face nord, d'un troisième salon. Ultérieurement, les espaces intérieurs ont été l'objet d'une division horizontale du grand salon en deux niveaux habitables (Fig.2) tandis que des couloirs ouverts, coursives périphériques sur colonne gothico-mudejar, étaient mis en place autour du patio au XV^e siècle.

Les principales étapes évolutives mises en évidence à la suite de la confrontation des données textuelles, des données de surface et des données archéologiques sont les suivantes:

Un état pré-islamique

Observé dans le mur de la maison n° 3 de la rue San Miguel (Fig.1.5) en

alignement avec la rue publique : les restes d'un mur avec un très gros appareil de granite, et trace de deux pieds droits marquant l'entrée d'un édifice.

- 2. Urbanisation régulière de l'îlot situé entre la rue et l'impasse de la Soledad d'un côté, de la rue de San Miguel de l'autre, en un ensemble de six parcelles, traversé longitudinalement par une impasse sur lequel ouvraient les maisons (Fig.1.1).
- 3. Privatisation ultérieure de cette impasse et son annexion par les maisons de l'îlot, qui la transforment soit en cour "corral", soit en portique intérieur à la maison (Fig.1.6), soit en entrée de maison "portal". Cette transformation progressive de l'impasse a été suivie grâce aux fouilles archéologiques et datée du XIIº siècle. Elle coïncide avec une architecture mudéjar originale, visible dans le petit salon nord-ouest de la maison n° 3 de la rue San Miguel dont l'arc d'entrée polylobé est le témoin (Fig. 3). La typologie de base y est clairement visible : une entrée, une cour, sur laquelle ouvre un (ou deux) salons long(s) avec une alcôve à chaque extrémité. Les autres côtés de la cour sont vides, ou occupés par un portique abritant la cuisine, éventuellement un puits et une citerne.
- **4.** Fin XIVe et première moitié du XVe siècle : réaménagement des salons islamiques, transformation du décor islamique : modification des ouvertures sur la cour centrale, remplacement des arcs géminés outrepassés par des arcs plein cintre avec nouveau décor de stuc¹³ yesería (Fig.4.). Le nouvel occupant, le trésorier, fait peindre ses armes, précisément le lion rampant, sur les poutres.
- 5. Fin de la première moitié et seconde moitie du XVe siècle : restructuration des deux maisons n° 3 rue San Miguel et

- Amalia Yuste-Torre y Puertas de la Catedral, in *La Catedral Primada de Toledo dieciocho siglos de historia*, 2010.
- 12 Rodrigo Cortés Gómez, op. cité p.157.
- 13 yesería

Alfonso Martines avait en charge la gestion des fonds de l'ouvrage et de la main d'œuvre de la cathédrale et tout particulièrement de l'édification de la tour de celle-ci.

5 n° 2 rue de la Soledad.

En conclusion, soulignons que si les inventaires des biens du chapitre de la cathédrale, l'archéologie de surface et les fouilles archéologiques récentes permettent de proposer une chronologie relative des principales étapes évolutives de la maison n° 3 de la rue San Miguel, les textes offrent, en outre, des précisions sur ses occupants au XVe siècle. Ceux-ci avaient un statut social important à Tolède, comme d'ailleurs celui du n° 2 de la rue de la Soledad : "maestro Martin", il s'agit du chanoine Alfonso Martines, trésorier de la cathédrale. C'est sous l'impulsion de ce dernier que sera réalisée la construction de la tour de la cathédrale.

Abréviations:

Annexe 1

AO-12 Las casas que solia tener Juan Martines capellan, tienelas agora Pedro de Morales a çenso por mill e dosientos e çinquenta mrs. Han por lynderos de la una parte casas de los herederos de maestre Martin e de la otra la casa de Diego Sanches.

En xiii dias del dicho mes de jullio del dicho anno de noventa e un annos, los venerables sennores Crtistoval de Villaminaya e Alvar Peres de Montemayor canonigos e vesitadores de las posisiones de la santa yglesia de Toledo deslindaron estas casas e fallose en ellas en entrando un portal /fº 157 vº/ en que ay siete varas en largo e quatro en ancho e un soberado ensomo de su tamanno e otro segundo soberado sobre este en que ay quatro varas en largo e otras quatro en ancho e en entrando al patin de la mano ysquierda ay un palaçio a esta mano en que ay ocho varas en largo e tres e media en ancho con un sotano de su tamanno e dos soberados ensomo de al tanto e ay un portal delante la puerta en que ay cinco varas e media en largo e una e tercia en ancho con dos corredores ensomo de su tamanno e tiene esta casa dos posos, e tiene otro portal frontero en que ay çinco varas e terçia en largo e dos e media en ancho con otro portal ensomo du tamanno e a la manderecha deste patin otro palaçio en que ay quatro varas en largo e tres e dos terçias en ancho con otro tanto ensomo e otro palaçio con un callejon que entra a un corral que ay en entramas pieças siete varas e media en largo e çinco en ancho con dos soberados ensomo de su tamanno. Ay mas alla de la dicha callejuela un corral de aves que tiene nueve varas en largo e quatro e dos terçias en ancho e un establillo a la manderecha que tiene quatro varas e media en largo e tres en ancho con un pajar ensomo de su tamanno, ay en el otro cuerpo desta casa que esta en el dicho portal a la manderecha en que ay en la entrada un portal en que ay siete varas en largo e tres en ancho con dos soberados ensomo de su tamanno e a la mano ysquierda un palaçio en que ay seys varas e media en largo e tres e quarta en ancho, y luego una cosinilla en que ay tres varas e media en largo e dos e quarta en ancho e un palaçio a la manderecha en que ay seys varas en largo e tres en ancho e ensomo una camara de su tamanno e una açutea ençima descubierta, en esta casa falta en palaçio como entran a manisquierda una alhania e un callejon que disen /fo 158 rº/ que se troco por un pedaço de un corral con liçençia de los sennores del cabildo de la yglesia. De que fueron testigos Diego de Obregon e Diego Serrano criados del dicho sennor Alvar Peres. (signé) Juan de Mayorga notario apostolico. (transc.J-P M)

Annexe 2

ACT-OF. 356-bis- 1439 Fol. 76r: Las casas que el thesorero don Alfonso martines dio al cabilldo que son A sant miguell tienelas çenso Alfonso martin Renero cada Año por mill e dosientos e çinquenta maravedis e tomolas en 24 de enero Año de 38 Años. (En el margen izquierdo, en otra letra) mofalcor?

En 23 de Junio Año de 1439 Años fueron deslindadas estas casas por Juan dias Raçionero e mayordomo de la eglesia de toledo Et ha por linderos de la una parte casas de maestre martin e de la otra parte la esquina. Et tiene en la entrada un portal que ha en luengo quatro varas e en ancho tres varas e media. Et ensomo tiene dos camaras una sobre otro con una Açotea ensomo de su tamaño. Et Adelante esta otro portalejo pequeño que ha en luengo tres varas e media e en Ancho tres varas. Et A la mano derecha del esta un corral con sus portalejos e A la mano derecha del dicho corral esta una cosina que ha en luengo seys varas e en Ancho tres varas e ensomo una camara de su tamaño. Et en fruente del esta un establo que ha en luengo seys varas e en Ancho tres varas e dos terçias. Et ensomo del una camara de su tamaño. Et A la mano esquierda del segundo portalejo esta un patin e A la mano derecha del esta un palaçio que ha en luengo quatro varas e en Ancho tres varas e dos terçias. Et ensomo del esta una quadra que ha en luengo siete varas e media e en Ancho Al tanto e çerca desta quadra esta una camara que ha en luengo dos varas e terçia e en Ancho Al tanto. Et Adelante esta otro palaçio que ha en luengo ocho varas e en Ancho tres varas e quarta Et ensomo del dos Camaras una sobre otra de su tamaño. Et çerca deste palaçio esta un corral que ha en luengo çinco varas e dos terçias e en Ancho quatro varas e media. Et A la mano esquierda del dicho patin esta otro palaçio con su Alhania que ha en luengo dose varas e dos terçias e en Ancho tres varas e media e ensomo una camara e debaxo un sotano de su tamaño. Testigos ferrand Alfonso Raçionero e diego lopes omme de cabilldo. El dicho sotano tiene su puerta A la Calle.

(firmado) Ludovicus Luppi apostolico e ordinario notario. (transc. A.Y.G.)